



L'Édito

Il y a trois millénaires, les famines étaient fréquentes. Pour éviter d'en subir la rigueur, Joseph suggère à Pharaon de constituer des stocks pendant les bonnes années. Cette sage précaution a été oubliée. Le monde vient pourtant de connaître dix années, non interrompues, d'une croissance plus rapide de la production de céréales que de la population.

Les hommes se sont laissés convaincre que les stocks n'étaient plus nécessaires tant l'abondance était devenue la règle. Les gouvernements ont même signé des accords dans le cadre de l'OMC pour renoncer aux instruments de cette même « organisation » et les stocks publics ont été tout simplement interdits. Ces bons apôtres avaient oublié d'introduire dans leurs modèles d'optimisation les pandémies et les guerres. La crise Covid a montré les dangers pour la santé publique de cette stratégie opportuniste. La guerre d'Ukraine a mis en péril les lois élémentaires du fonctionnement des marchés. C'est au moment où la production mondiale a atteint son pic historique que le prix a lui-même atteint des sommets. Mais tous les pharaons des temps modernes ne réagissent pas de la même manière.

Le pharaon de Russie a mis le feu aux poudres en voulant retrouver une part de l'empire que ses prédécesseurs avaient perdu. Ces derniers étaient capables d'aller dans l'espace mais ils étaient incapables d'éviter les files d'attente devant des boulangeries vides. Après les mesures de rétorsion économique à la suite de l'annexion de la Crimée, il en a profité pour valoriser son potentiel de terres agricoles parmi les meilleures du monde. Le Pharaon de Chine a bien entendu le message de Joseph. Il a peu de terres disponibles et une énorme population. Il détient à lui seul plus de la moitié du stock mondial, soit l'équivalent d'une année de consommation intérieure humaine et animale. Mais il a aussi des volontés de puissance et n'entend pas partager ce trésor.

En revanche, le pharaon des Amériques se sent peu concerné par la flambée des prix. Ses stocks sont au plus bas. Il dispose en effet d'une abondance de terres agricoles inouïe, qui lui permet de produire 19 % de la production mondiale pour 4 % de la population mondiale. Cela lui permet même d'affecter 42 % de son énorme production de maïs pour faire des carburants pour ses automobiles.

Quant aux pharaons d'Europe, ils se sont crus obligés d'appliquer des règles de l'OMC que les autres pharaons ignorent souverainement. Face à la spéculation entraînée par la guerre, ils ne disposent pas de stocks publics pour faire baisser la fièvre et doivent désormais faire face à une inflation galopante sur les prix des produits alimentaires. Ils disposaient pourtant d'une production largement supérieure à leurs besoins grâce à la PAC. Les pharaons amnésiques risquent de passer du rêve au cauchemar.